

CEVA: BIENTÔT PLUS DE JET D'EAU

On nous annonce d'effrayantes nouvelles : sans CEVA, pas de traversée de la Rade ; sans CEVA, pas de constructions à la Praille et aux Eaux-Vives, pas de nouvelle Comédie ; bientôt, sans CEVA plus de Jet d'Eau ?

Plus la campagne de votation avance et plus l'intelligence des Genevois est insultée par le lobby pro-CEVA. Il a compris qu'il faut des arguments chocs et beaucoup de tromperies pour faire avaler une couleuvre de 2 milliards. Ainsi, 16 km de chemin de fer lourd avec une poignée de gares mal placées par rapport aux points clés de Genève deviennent « un métro pour les Genevois ». Vers Annemasse, le CEVA remplacera l'actuelle Micheline et cela suffit pour nous promettre le « désengorgement du Canton ». Le CEVA ne va ni à St-Julien/Bardonnex, ni vers le pays de Gex, mais qu'importe, « il supprimera les bouchons aux portes du Canton ». On veut nous vendre un âne pour le prix d'un cheval pur-sang, tout en nous promettant de gagner aux courses hippiques.

Selon le Conseil d'Etat, le budget du CEVA en 2009 est déjà de 1,479 milliard. Sa construction requiert 7 ans et avec, de l'aveu même de Robert Cramer, 33 millions d'inflation par année (donc plus de 230 millions d'inflation). Il faut encore ajouter le coût très lourd des aléas géologiques que connaît chaque projet tunnelier et enfin les imprévus hors tunnel. Qu'importe, on nous affirme sans aucun scrupule un « coût total » en 2016 qui serait toujours de 1,479 milliard, alors qu'il aura inévitablement dépassé 2 milliards.

Croit-on vraiment que les citoyens, qui ont si souvent vu l'explosion du coût des grands travaux, vont se laisser tromper une nouvelle fois ? Apparemment on craint plutôt que les Genevois ne soient pas aussi crédules, ce qui explique les déclarations rivalisant de démagogie.

Certains pro-CEVA admettent que leur projet n'est pas très bon, mais affirment qu'il a « le mérite d'exister ». Un peu comme s'il valait mieux un mauvais mariage que de rester célibataire.

Depuis des années notre association propose un meilleur projet de mobilité qui créera également un lien ferroviaire entre Cornavin et Annemasse, mais qui dessert en plus St-

Julien/Bardonnex. En complément, nous prévoyons un tram rapide en tranchée couverte (« coulée verte ») depuis Annemasse vers les Eaux-Vives qui continuera sans rupture de charge vers le centre ville (voir plan ci-contre). Il s'agit de la combinaison de deux projets modernes dont les rapports de synthèse datent de 1997 et de 2000. Ce véritable projet d'avenir pour notre région coûterait 600 millions de moins que le CEVA. Mais les lobbyistes pro-CEVA n'en veulent pas et préfèrent que Genève paye le prix fort pour un projet obsolète de 1912, qui ne correspond plus aux besoins du XXI^{ème} siècle. Le CEVA enclenchera une mécanique qui coûtera encore des milliards supplémentaires pour une future mégapole de Genève. Qui y gagnera : la population d'une Genève endettée ou les spéculateurs immobiliers ?

Wolfgang PETER, Président
Association pour une meilleure
mobilité franco-genevoise